

## « Charles-Frédéric Worth et Eugénie : Les fastes du Second Empire »

Conférence du 20 juin 2022 par Madame Trubert-Tollu arrière-arrière-petite-fille du couturier  
et Monsieur Fabrice Olivieri



### Le Second Empire

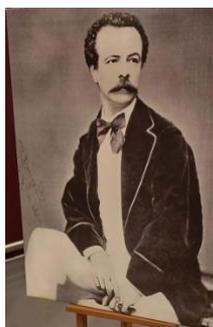
**Le Second Empire** est le système constitutionnel et politique instauré en France. Le 2 décembre 1852 Louis-Napoléon Bonaparte devient le souverain **Napoléon III, empereur des Français**.

Le Second Empire se termine le 4 septembre 1870 à la suite de la défaite de Sedan, lors de la guerre contre la Prusse. Napoléon III fait la connaissance de la jeune **comtesse andalouse Eugénie de Montijo** lors d'une réception à l'Élysée. Il est séduit par la jeune femme « fouguese », instruite et cultivée de la noblesse et proche de Prosper Mérimée. Bien que certains n'y soient pas favorables, Napoléon III se marie avec la comtesse en 1853.

L'historien Maurice Agulhon caractérise l'histoire économique et culturelle du Second Empire comme « **une période prospère et brillante** ». Paris accueille de grandes réunions internationales comme l'Exposition universelle de 1855 et celle de 1867 qui lui permettent de mettre en avant l'intérêt de la France pour les progrès techniques et économiques.

A cette époque, l'enjeu était de mettre en valeur les robes et les tenues, le tombé des tissus, les couleurs, qui symbolisaient le faste et la situation sociale de celles qui les portaient. Un avant-goût de la Haute couture dont l'émergence ramène à une **personnalité unique et visionnaire, Charles Frederick Worth**, dont les idées de génie et l'avant-gardisme ont posé les bases de notre mode actuelle.

### Charles Frederick Worth



Charles Frederick Worth est né en 1825 au sud de l'Ecosse. Il commence à travailler dans le textile dès son plus jeune âge et part à Londres se former en tant qu'apprenti auprès de deux négociants en tissus. Charles Frederick Worth était irrésistiblement attiré par la nouveauté. À cette époque, la scène artistique se fascinait pour un passé idéalisé. Les bals costumés et les fêtes médiévales connaissent un grand succès auprès de la haute société londonienne. Le chemin de Charles Frederick Worth était

déjà tout tracé. Le jeune homme oserait plus tard mêler la gloire passée du faste apprécié par la noblesse et les exigences extravagantes de la haute société.

À l'âge de 20 ans, Charles Frederick Worth **abandonne Londres pour Paris**. Il obtient rapidement un poste chez **Gagelin**, l'une des principales entreprises textiles de l'époque. Il peut ainsi affiner et approfondir ses connaissances. L'audace et l'originalité de ses créations suscitent la curiosité et alimentent les conversations. Ses robes avant-gardistes sont d'ailleurs présentées lors de l'Exposition Universelle de Londres en 1851, puis lors de celle de Paris en 1855. Cette ascension fulgurante permet au jeune Charles Frederick Worth de se faire un nom dans les cercles fermés de l'aristocratie parisienne.

En 1858, Charles Frederick Worth peut enfin ouvrir sa propre boutique. Trois femmes vont jouer un rôle dans sa vie. **Marie-Augustine Vernet**, son épouse est la première muse qui le succèdera toute sa vie. Il habille aussi sa seconde muse, la **princesse Pauline de Metternich**, femme de l'ambassadeur d'Autriche. Son autre muse sera **l'impératrice Eugénie**.

### L'impératrice Eugénie



Dès le moment où l'impératrice Eugénie, qui considère la mode comme **un outil politique pour faire rayonner la France**, celle-ci commence à passer régulièrement la porte de l'enseigne de couturier. Alors, les commandes régulières de Charles Frederick Worth ne faiblissent pas. L'impératrice ne tarde pas à faire des émules. Les dames sont enchantées d'exhiber les dernières pièces imaginées par leur tailleur préféré lors des événements officiels comme les bals à la Cour, les réceptions intimes.

Charles Frederick Worth invente la **crinoline** qui est la preuve de la bienséance. A l'époque, le chic est de ne plus passer dans les portes. Charles Frederick Worth fait évoluer la crinoline en supprimant les plis avant et invente la robe projetée vers l'arrière dite « **la robe plate devant** ».

**L'originalité, l'audace et la créativité** étaient les principes de base qui régissaient le travail de Charles Frédéric Worth. Pour la première fois, la confection et la mode étaient élevées au rang d'art. Ce sont de très belles robes, élégantes, faites pour des occasions spéciales, incrustées de pierre précieuses, d'or de diamants et toujours remarquées.



L'inspiration et la vision de l'artiste primaient sur les exigences et les caprices du client. Il s'engageait à respecter et à honorer scrupuleusement toutes les commandes, mais la création de ses modèles, les essayages et la fabrication étaient son domaine réservé. Charles Frederick Worth exigeait de travailler spécifiquement pour chaque silhouette en adaptant les coupes, les couleurs.

Les robes haute couture des Parisiennes de bonne famille étaient **admirees dans tout l'Empire et au-delà de ses frontières** au moment d'événements historiques. Les grands bals avec des tenues en blanc, les bals costumés sont fastueux et les excentricités sont permises pour faire briller la France. Une robe ne doit jamais être portée deux fois, elle est souvent offerte ensuite. Mme Virot s'occupe des chapeaux qui complètent les tenues. Charles Frederick Worth est consulté pour la meilleure adéquation des bijoux et des tenues. Guerlain était le parfumeur breveté de la Cour.



L'excentricité, l'extravagance et l'opulence du Second Empire n'allaient cependant pas durer. Charles Frederick Worth assiste à l'effondrement de l'Empire en 1870 et à la disparition de la Cour parisienne. C'est la fin d'une époque. A sa mort en 1895, ses fils Gaston-Lucien (1853-1924) et Jean-Philippe (1856-1926) reprennent l'entreprise.

Après la chute du Second Empire, le mari d'Eugénie disparaît en 1873 et son fils unique en 1879. Eugénie s'exile au Royaume-Uni avec peu d'argent. Elle meurt à 94 ans à Madrid dans son pays natal et est inhumée dans la crypte impériale de l'abbaye Saint-Michel de Farnborough, en Angleterre avec son époux et son fils.